



De Pékin à Saint Petersburg, Automne 2018

## De Pékin à St Petersburg

De mercredi 19 Septembre à  
mercredi 24 Octobre 2018

*“Le voilà le vrai grand  
monde!” pensait Nekhlioudov  
et il éprouvait la joie du  
voyageur qui a découvert un  
monde nouveau, inconnu et  
beau.*

Léon Tolstoï,  
(Résurrection, 1899)





Saint Petersburg

Perm

RUSSIA

Moscow

Suzdal

Tobolsk

Kuchino

Irkutsk

Olkhon

Arshan

MONGOLIA

Ulan Bator

Beijing

CHINA

SYRIA



Avant - Pendant - Après



## Mercredi 19 Septembre

C'est via Prague que je rejoins Pékin. Notre avion survole justement la Russie et je me dis que tous ces kilomètres c'est bientôt à bord de trains que je les parcourrai.

Je retrouve Pékin et son ciel gris, il y a beaucoup de trafic au petit matin et le trajet semble long jusqu'au quartier de Dan Shanzi où j'ai décidé de rester pour deux nuits. J'aperçois enfin de grandes tours façon gratte-ciels et enfin je réalise que je suis en Chine.

Le quartier 798Art vaut le détour, certains lieux sont en pleine installation de nouvelles expos alors je ne peux les visiter mais il y a des surprises au détour de chaque rue, entre street art et sculptures inattendues.

Les galeries d'art s'enchainent et je réussis enfin à me rendre mieux compte des battements, il s'agit de vieilles manufactures.



Par endroit je vois des inscriptions à la peinture rouge, les plafonds sont hauts et on devine le bruit des machines d'antan.



## Samedi 22 Septembre

Je me lève tôt pour aller prendre le premier train de mon périple, Pékin - Oulan Bator. Le taxi qui me conduit me permet de voir un peu plus Pékin et ses toits, le jour se lève et les lumières dorées se reflètent sur les immeubles.

On arrive à la gare de Pékin et je me souviens être déjà venue là, je reconnais le bâtiment imposant.

Le train de 7h27 pour Oulan Bator est annoncé, il y a quelques touristes comme moi, plus que je ne l'imaginai en cette fin de saison.

Quand la grille s'ouvre pour rejoindre le quai je découvre le grand serpent à plusieurs wagons qui me conduira jusqu'en Mongolie. C'est émouvant d'être là, de voir sur chaque wagon le blason du train. Je suis en tête de train. Des hôtesses se tiennent deux par deux à chaque porte pour nous accueillir, elles sont habillées de bleu roi et portent une touche de rose qui est assortie à l'intérieur du train.



УБТЗ  
530



БЭЭЖИН - УЛААНБААТАР  
BEIJING - ULAANBAATAR

Je ne me lasse pas de regarder le paysage défilier devant moi... des usines, des villages.



Et soudain je l'aperçois, la grande muraille est là à ma droite, elle serpente le long de la montagne puis la longe au loin. Je suis tellement heureuse d'avoir pu la voir. Il suffisait d'être attentive et patiente. La nuit tombe sur la steppe



et je vois des troupes de vaches et de moutons quelquefois, mais peu de maisons ou de village. Je fais connaissance avec une petite fille mongole qui passe et repasse devant mon compartiment, elle s'appelle Anna, elle a 7 ans.



Le passage à la frontière Chine-Mongolie est très long et un peu compliqué. Il s'agit de passer l'immigration, bien entendu, mais ce qui prend le plus de temps c'est qu'il faut changer les roues de tous les wagons car les rails russes et



mongols sont plus larges de 11cm. La manoeuvre est longue dans ce hangar chinois, une véritable valse des wagons. Le paysage change alors qu'on approche de la capitale mongole.



C'est dimanche matin et nous sommes en Mongolie... à l'approche d'Oulan Bator, les maisons et yourtes se font plus nombreuses. C'est la capitale d'un pays de 3 millions d'habitants dont la moitié vivent justement dans la capitale.



Dans les rues d'Oulan Bator, un mélange de modernité et de traditions.



Je prends la route avec une guide et un chauffeur, durant 5 jours je découvre la campagne mongole. Première étape: Kharkorin, l'ancienne capitale de l'empire Mongol.



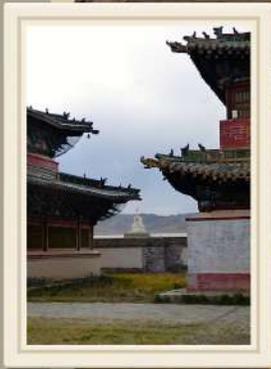
Kharkhorin, le monastère bouddhiste aux 109 stupas



Kharkorin, le monastère bouddhiste aux 109 stupas



Kharkhorin, le monastère bouddhiste aux 109 stupas



Kharkorin, le monastère bouddhiste aux 109 stupas



Kharkorin, le monastère bouddhiste aux 109 stupas



Le campement près de Kharkorin



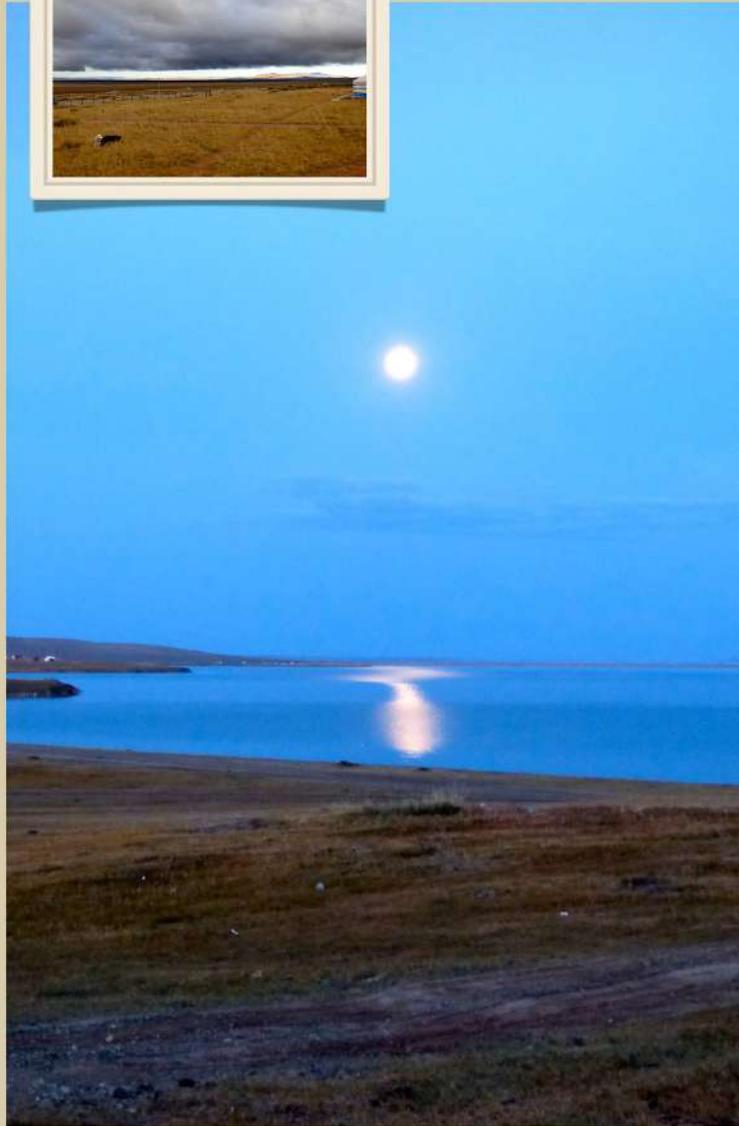
Nous poursuivons la route vers le lac Ugii. La route devient de la piste, et trouver des panneaux de signalisation est rare, je suis heureuse d'avoir un chauffeur qui connaît si bien la région. Je doute qu'il y ait des bus publics par ici.



Mon campement près du lac Ugii donne sur le lac. Je suis ici à 2,300m au-dessus du niveau de la mer. C'est incroyable d'imaginer que ces étendues plates et désertiques se situent en altitude.



Je m'habitue aux charmes de la yourte. Elle est assemblée de bois et de cordes, avec des lainages, bâchages et des tissus l'entourent. C'est une tente et il y a quelquefois de petits visiteurs comme cette grenouille.



Il faut rejoindre un bâtiment en dur pour trouver une salle de bain. Ma petite sortie au milieu de la nuit est récompensée d'une vue superbe sur le lac avec la lune qui s'y reflète...



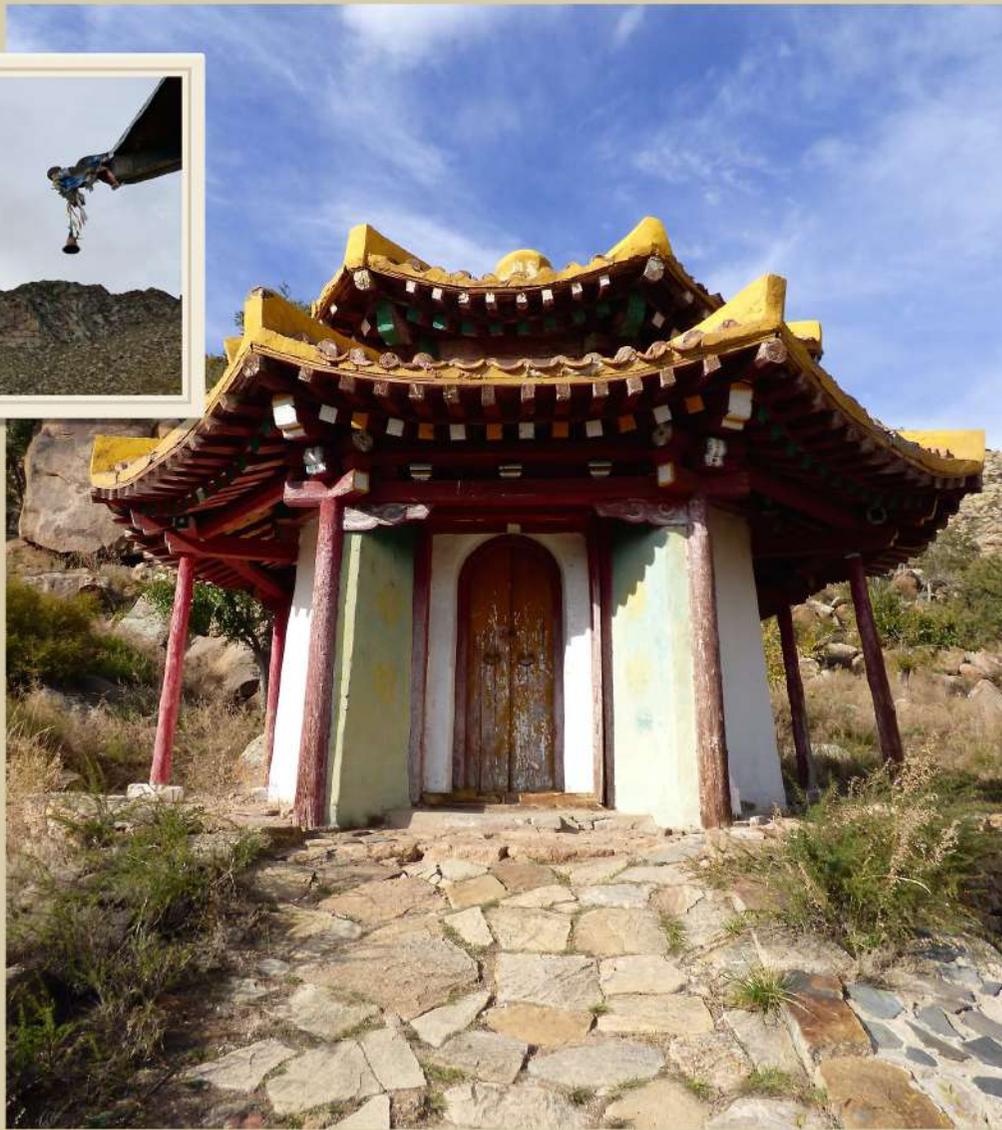


Sur la route vers Bayangobi, le petit Gobi, nous rendons visite à une famille de nomades. Leurs chameaux ont soif et leurs animaux souffrent de plus en plus de la pollution des rivières. La survie de la vie nomade est en danger.









Un temple perdu dans les montagnes avec un style purement mongol, c'est le bouddhisme jame et les toits sont construits dans le style architectural mongol: pas un clou, c'est un puzzle qu'on assemble.



On longe les dunes pour nous rendre au prochain campement, c'est extraordinaire de voir ce sable fin et jaune accumulé au coeur des montagnes mongoles et loin de la mer.



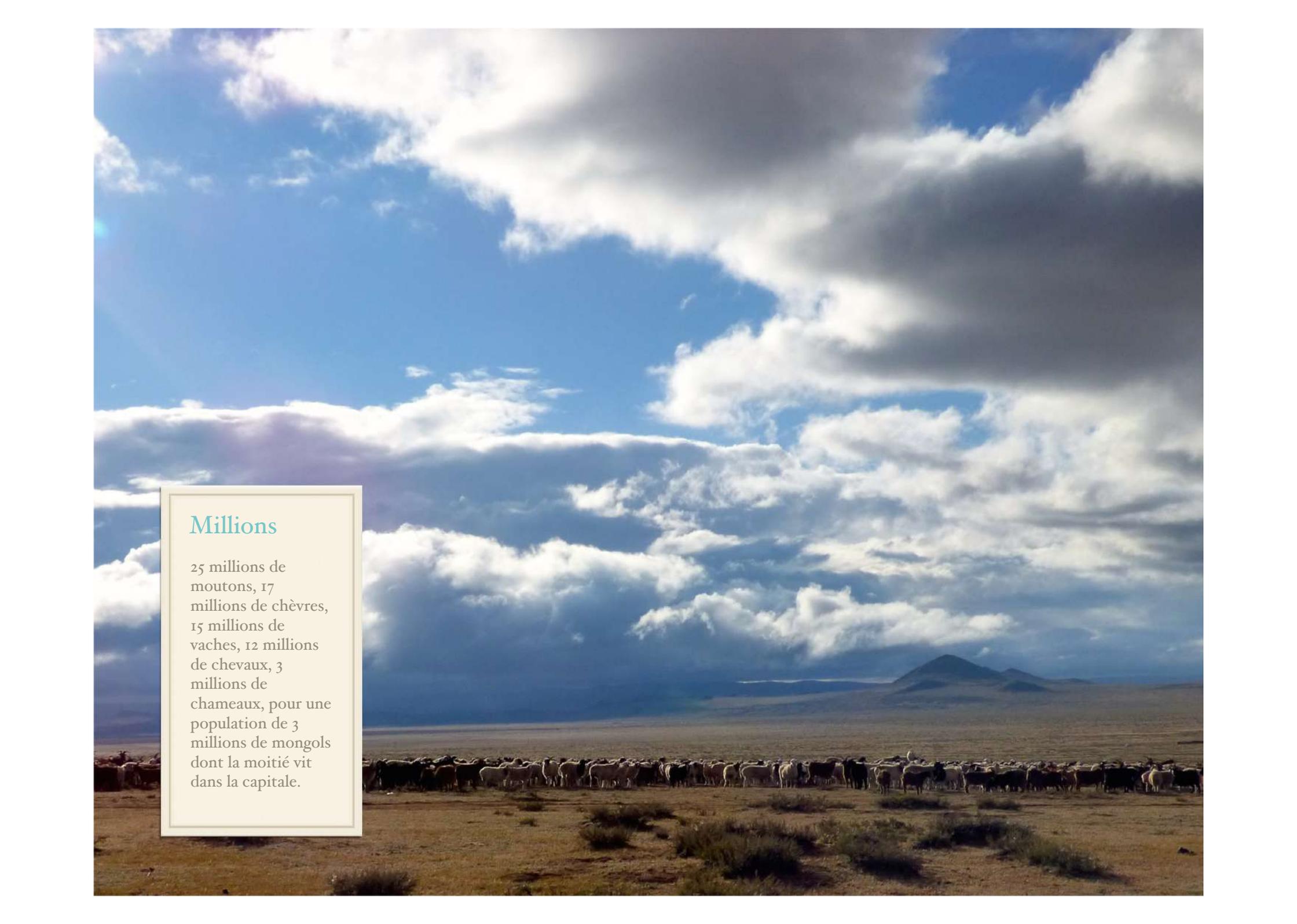
## Bayangobi, petit Gobi

Notre chauffeur nous conduit vers les dunes de Bayangobi et l'on passe des ruisseaux et des étangs pour nous y rendre avec la jeep. Il grimpe aussi une dune et cela me rappelle des souvenirs de Jordanie il y a maintenant 10 ans. C'est superbe, le sable est blanc et il y a de petits arbustes qui se sont parés des couleurs de l'automne. Dans les étangs il y a des hérons, des grues et des roseaux. Des nomades sont installés près des dunes, ils ont des chiens pour annoncer des visites et les potentiels dangers.

Anar, ma guide m'explique que l'origine de ces dunes est encore inconnue, y avait-il une mer avant que le territoire indien vienne percuter le continent asiatique? Ces dunes mongoles courent sur 500km.



Anar , ma jeune guide et Dami, le chauffeur de notre jeep posent pour moi.



## Millions

25 millions de moutons, 17 millions de chèvres, 15 millions de vaches, 12 millions de chevaux, 3 millions de chameaux, pour une population de 3 millions de mongols dont la moitié vit dans la capitale.



Jeudi 27 Septembre. Il a plu toute la nuit et les nuages se dégagent au matin pour nous offrir une vue splendide sur les monts alentours, on distingue au lointain les dunes et les montagnes enneigées derrière.









Le réserve naturelle de l'Hustai abrite un campement de yourtes géré par le gouvernement, qui permet de préserver les lieux. La grande originalité du lieu est de protéger les Takhi, les seuls vrais chevaux sauvages au monde.



Les Takhi ont été régénérés dans les années 90 avec les 12 derniers Takhis (ou Przewalskii). Ils sont plus proches du zèbre que du cheval avec leur crinière: pattes et queue courtes, marron pâle, et légèrement zébrés. Il y en a 300.



La yourte est ronde pour qu'il n'y ait aucun coin comme le préconise le feng shui.



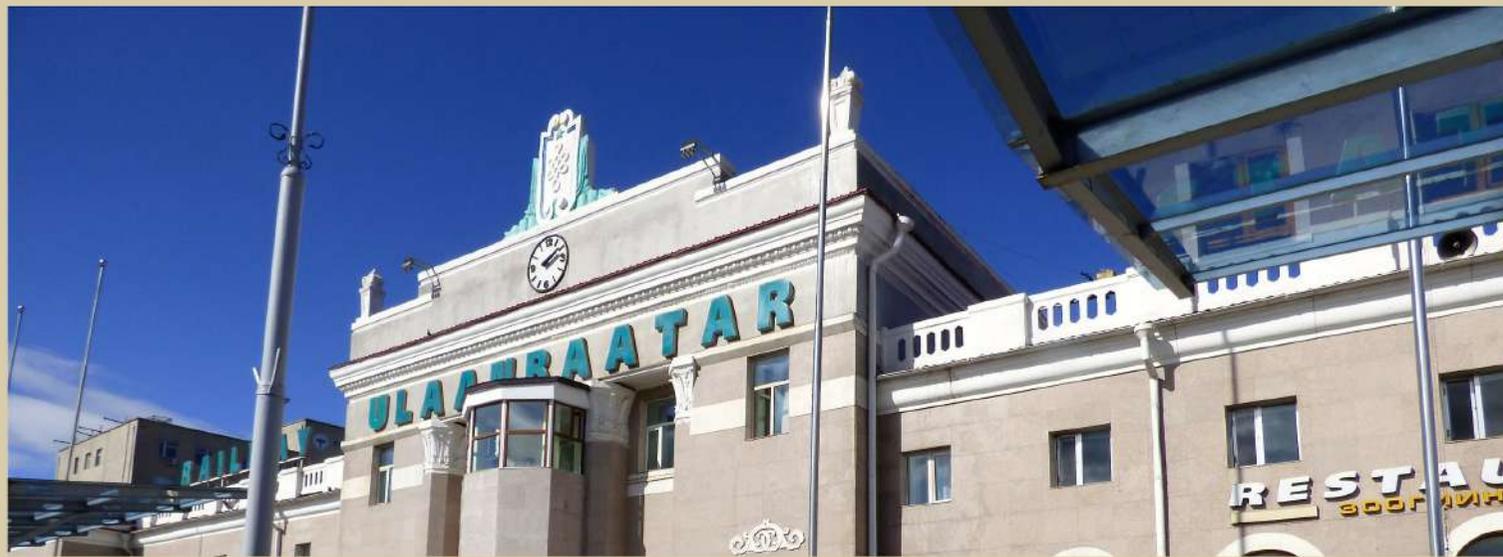
Il fait un froid glacial du fait du vent. Je me couvre bien plus que je ne l'ai fait jusqu'alors. En été la nature est plus verte, j'imagine que les chevaux se remarquent plus facilement mais en automne ils se fondent dans le paysage.



Le Monastère de Gandan Tegchenling à Oulan-Bator a une statue de Bouddha de 26.5m de haut, faite de 256 tonnes de cuivre. La statue a été reconstruite et érigée en 1996, la précédente a été donnée aux Russes pour de l'armement.



Dans les rues d'Oulan-Bator, un mélange de modernité et de tradition. Je visite la fameuse place des Beatles, qui représente la proclamation de la démocratie en Mongolie. A l'époque communiste, les Mongols ne pouvaient écouter



la musique qu'ils souhaitaient. La sculpture des Beatles, qui date de la fin des années 90 représente la liberté retrouvée ou trouvée. Je retrouve la gare pour reprendre mon voyage vers la Russie.



# Vers la Sibérie

Le train vers Irkoustk est rempli, bien plus que lors de ma première étape. C'est plus animé aussi, les provonidsta viennent vendre du thé, des petites choses à manger et même des souvenirs dans nos compartiments. On traverse maintenant un paysage que je connais bien: il y a parfois des arbres, ils sont parés de couleurs dorées. Nous passons la douane à la nuit. Si la sortie de la Mongolie se fait sans encombre, celle d'entrée en Russie est longue. Nos baggages sont ouverts une première fois par une douanière, elle demande à voir quelques pochettes dans le sac de mes compagnons de voyage alors que mes sacs sont à peine regardés et tâtés. Un Américain qui voyage dans mon wagon et qui a plein de sacs prend plus de temps à tout ouvrir et tout montrer. Nous avons ensuite la vérification de notre identité à bord du train.

La rencontre sympathique du train c'est Carol et son petit garçon Mila, 8 ans. Carol a vécu 16 ans en Chine dans le Sichuan, elle rentre en France par la route avec son petit garçon. Leur objectif être à Paris pour Noël en passant par le Nord de l'Europe.

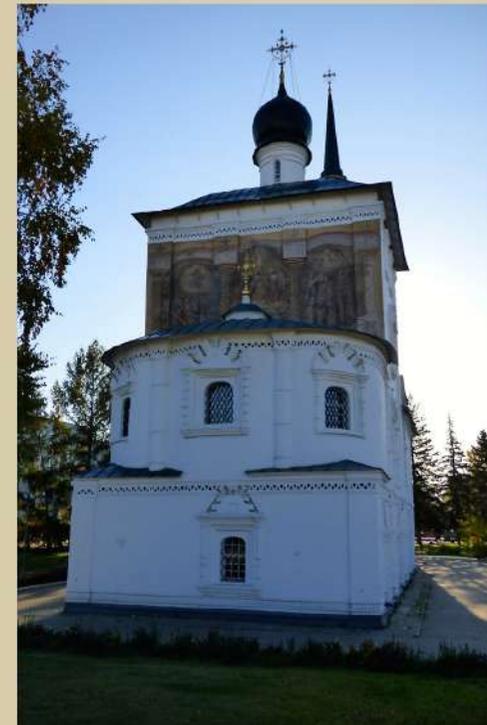




On longe le lac Baïkal, impressionnante étendue d'eau... 260km de long par 80km. La plus grande source d'eau douce du monde. Toutes les eaux des lacs nord-américains ne rempliraient pas le Baïkal, qui est aussi très profond.



Je suis à Irkoutsk, la capitale de la Sibérie. Sur l'Angara, qui est la rivière qui traverse Irkoutsk, il y a des pêcheurs sur leurs petits bateaux. On y pêche l'omoul, un lointain cousin du saumon que l'on ne trouve que dans le Baïkal.



L'Eglise de l'Epiphanie est impressionnante à l'intérieur: pas un millimètre de mur ou de plafond laissé vierge. Elle est peinte de scènes de l'évangile mais aussi de prêtres orthodoxes. C'est beau et dense à la fois.



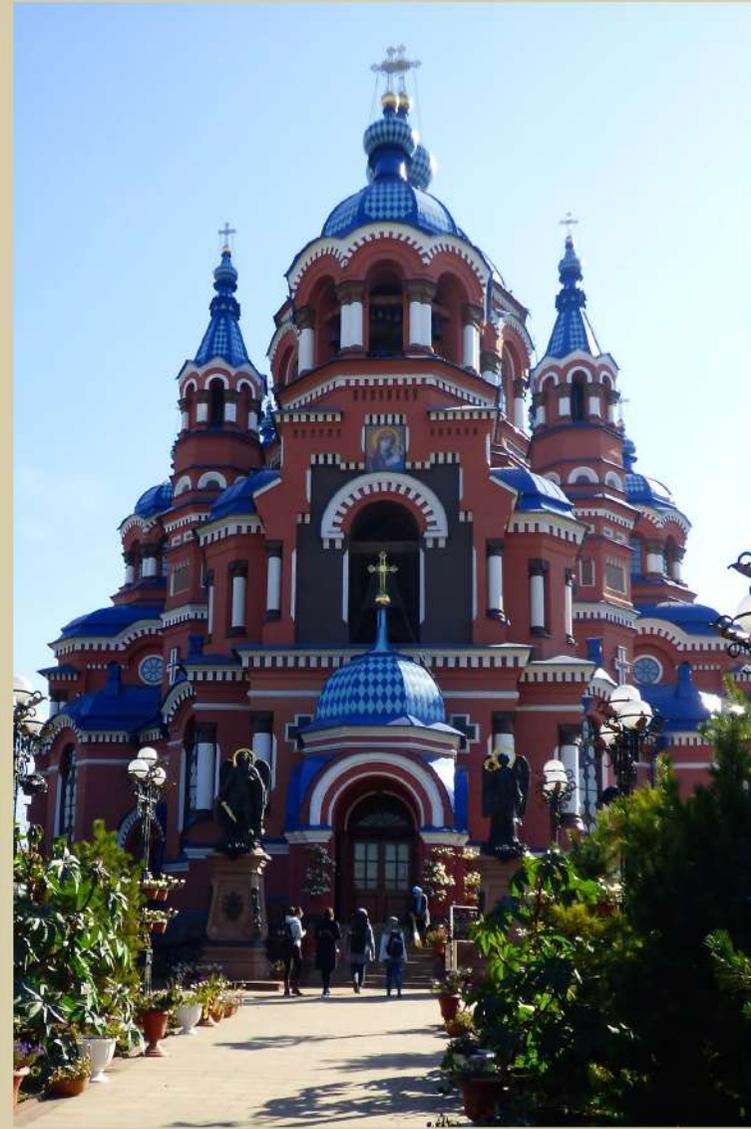
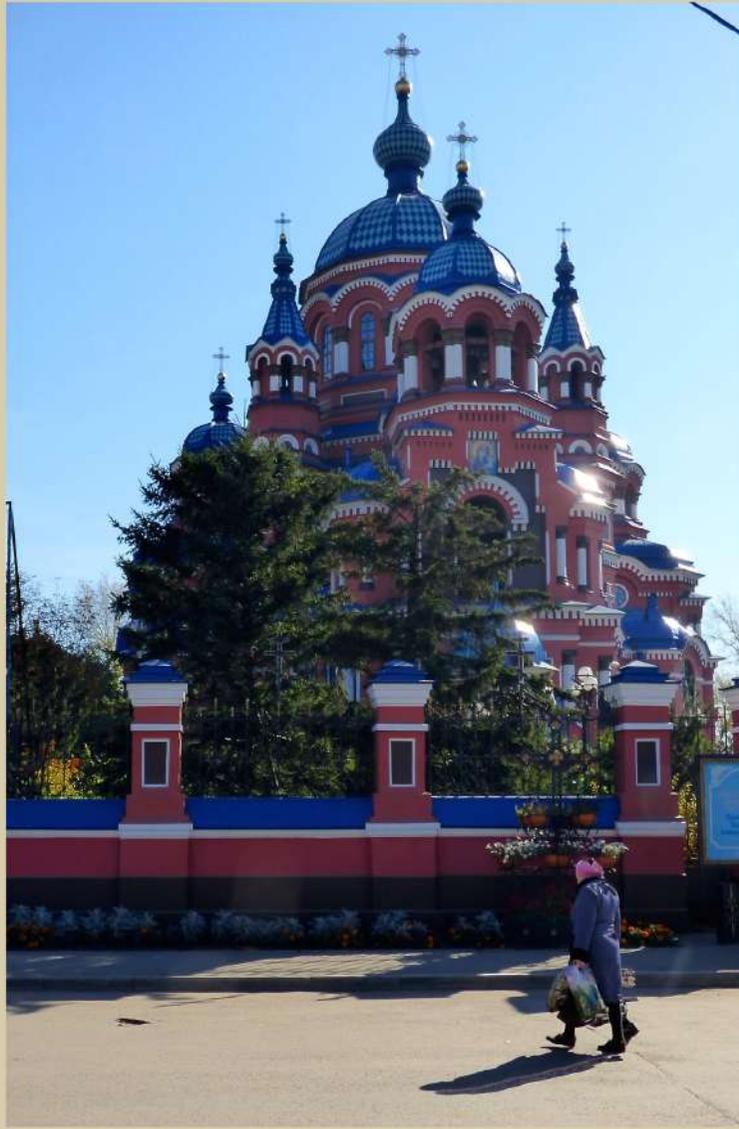
Je passe par les rues où l'antique architecture boisée d'Irkoutsk est très visible. C'est parfois délabré et en piteux état mais pourtant encore habité. J'erre et prends des photos, ces maisons de bois.



Dans les rues d'Irkoutsk, des maisons traditionnelles de la Sibérie



Dans les rues d'Irkoutsk, des maisons traditionnelles de la Sibérie



L'église Notre Dame de Kazan en dehors de la ville est magnifique, aux couleurs flashy. Elle a un petit côté gâteau d'anniversaire. L'intérieur est moins dense que l'Eglise de l'Epiphanie. Il y a beaucoup de dorures or tout de même.



Je prends une marshurutka depuis le marché pour me rendre à Listvianka, un village de pêcheurs. A l'approche du village, la vue sur l'Angara qui est jette dans le Baïkal est magnifique, le soleil dessine des diamants sur l'eau.

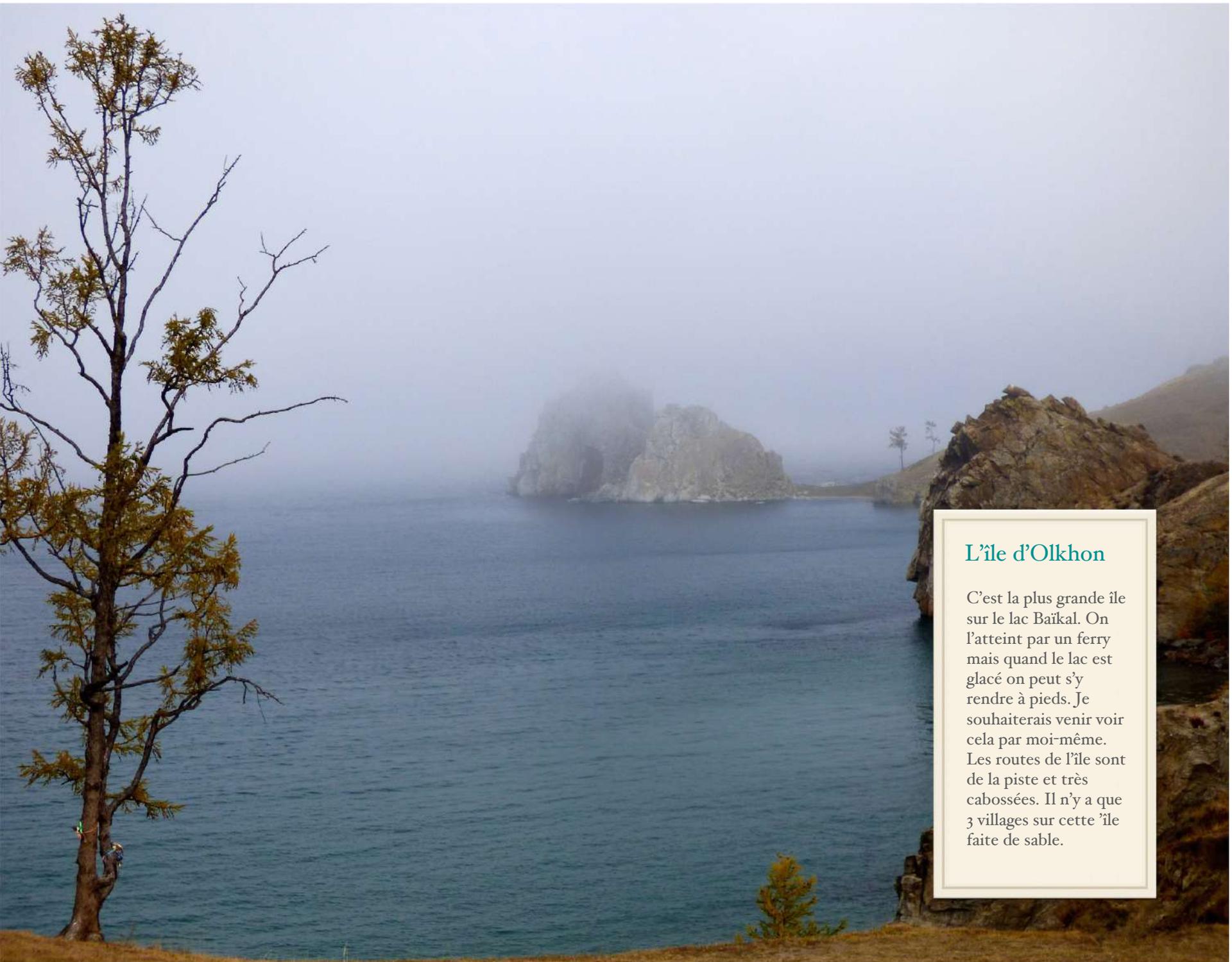


L'Angara est dite fille du Baïkal. Je passe des fumoirs, ces maisons où l'on fume les poissons, l'odeur est très caractéristique. Je me promène sur les bords du lac et trempe mes doigts de pieds dans l'eau fraîche du lac.





La surface du lac n'est pas nette, il y a continuellement des vaguelettes qui l'agitent légèrement. J'ai l'impression que je vais voir des poissons sauter à chaque instant du fait de ce mouvement.



### L'île d'Olkhon

C'est la plus grande île sur le lac Baïkal. On l'atteint par un ferry mais quand le lac est glacé on peut s'y rendre à pieds. Je souhaiterais venir voir cela par moi-même. Les routes de l'île sont de la piste et très cabossées. Il n'y a que 3 villages sur cette île faite de sable.

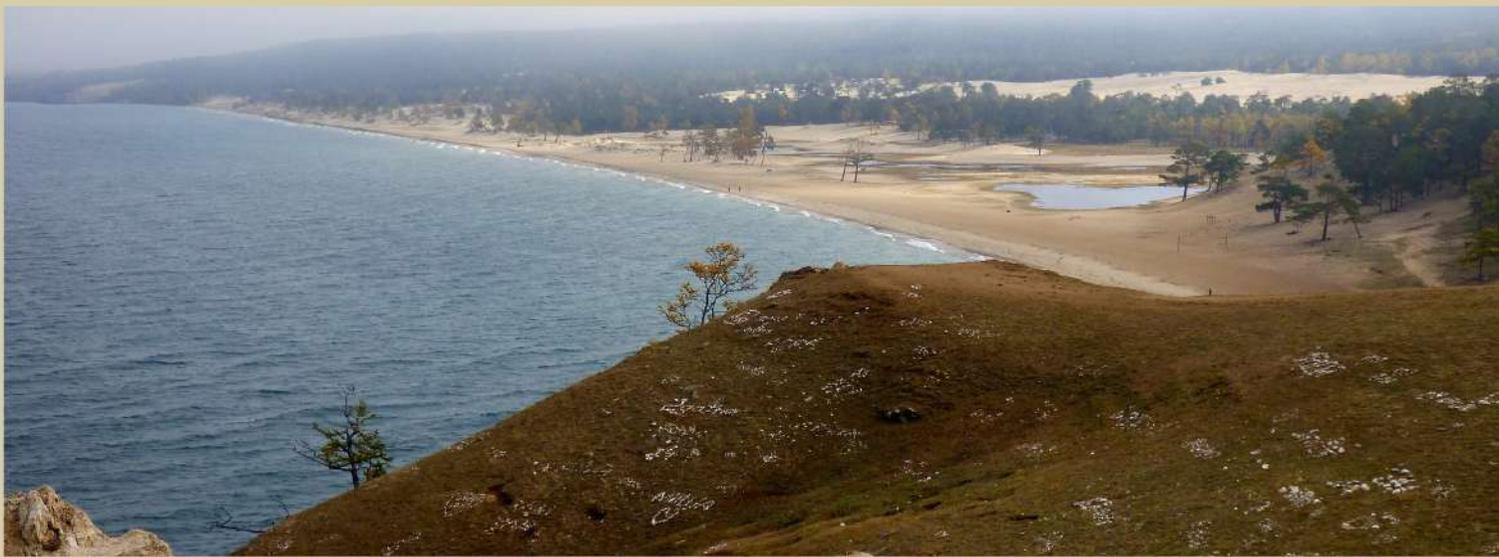


Il faut 5h en bus depuis Irkoutk vers l'île d'Olkhon. La route passe au coeur de la forêt de conifères puis de champs cultivés. Par endroits, le paysage me rappelle la Mongolie . Quand on voit le lac au loin, c'est magique et brumeux.



Le rocher du Chaman, île d'Olkhon sur le lac Baïkal





La journée passe du nuageux au grand soleil. Je retrouve Mila et Carol dès le matin par hasard et nous passons la journée ensemble, pique-nique sur la plage et ricochets sur l'eau. Les vagues ne cessent, est-ce un lac, vraiment?





### Rocher du Chaman

Le rocher du chaman est paré de tissus aux couleurs bouddhiques, avec beaucoup de bleu. En hauteur il y a une rangée de 13 piquets entourés de foulards et rubans, et derrière chacun d'eux, un rocher, est-ce chamanique?





Avec la brume qui nous entoure, nous voyons à peine l'autre rive. Comment croire que 2 mois par an, ce lac est **TOTALEMENT** gelé et des panneaux de signalisation sont installés pour guider les véhicules qui roulent dessus.





Le charme des maisons en bois sur l'île d'Olkhon





L'épais brouillard qui avait couvert l'île petit à petit cet après-midi finit par se dissiper pour nous permettre d'apprécier un coucher de soleil au loin.





Il a plu toute la nuit et c'est un vent terrible qui nous attend pour la journée. Je pars en excursion avec d'autres voyageurs au nord de l'île. Notre chauffeur connaît bien l'île et nous dit qu'il s'y passe des événements surnaturels.





Notre périple nous conduit sur une belle plage avec des vagues impressionnantes sous ce vent, le lac se déchaîne. On croirait être entourés d'une mer.

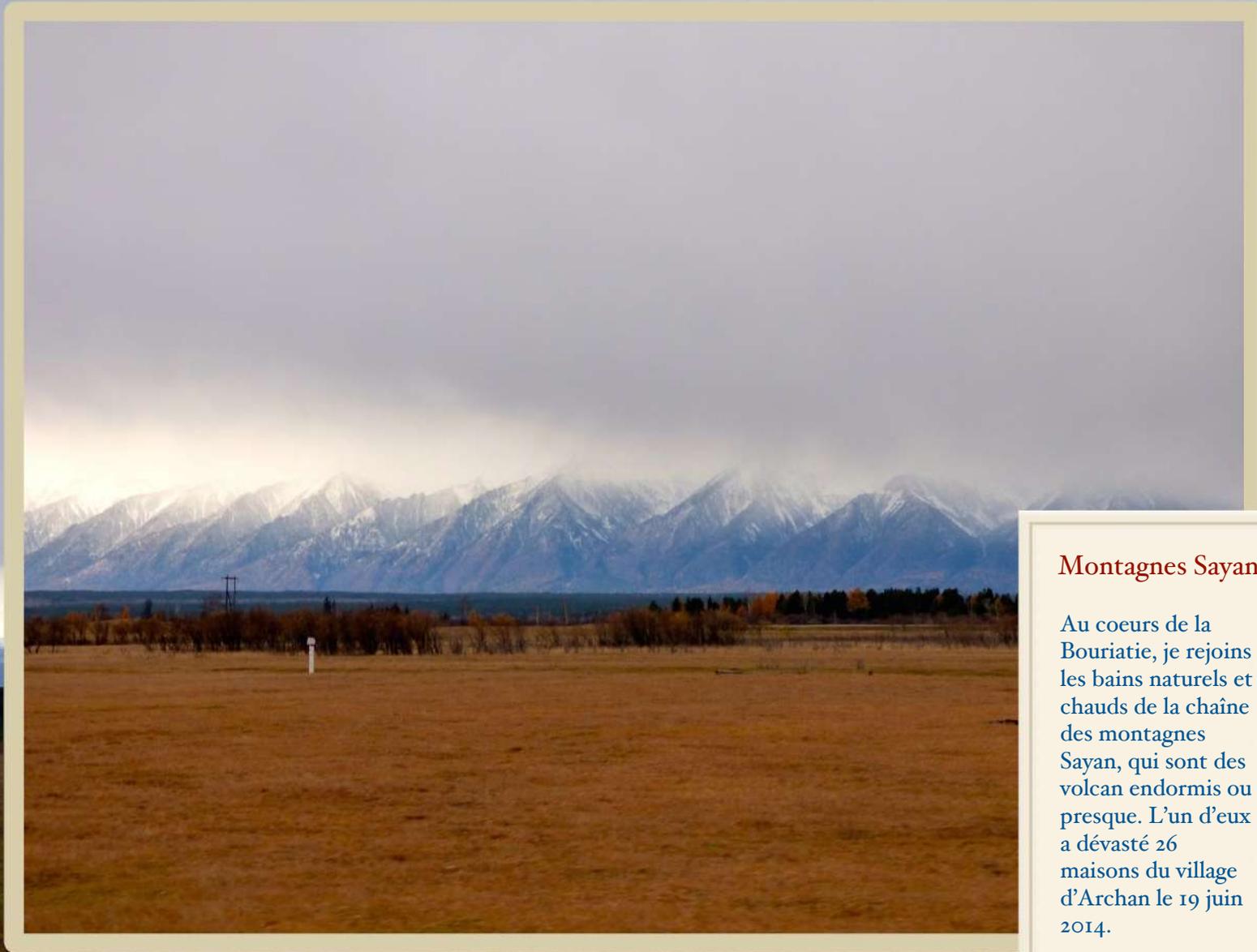


On croise des yaks blancs, noirs, gris. Le chauffeur explique que le yak peut passer l'hiver, seul, sur l'île (alors que les vaches sont rentrées dans les étables) car il est solide et il sait creuser dans la neige pour se nourrir.



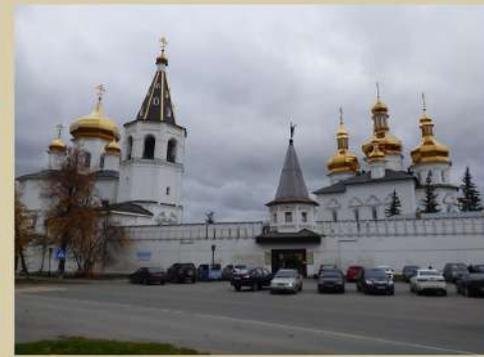
Je me rends vers la frontière russo-mongole à Arshan. La route est belle à regarder par la fenêtre du bus, aux forêts automnales s'ensuivent des arbres enneigés et plus on monte dans les montagnes, plus il y a la neige.





## Montagnes Sayan

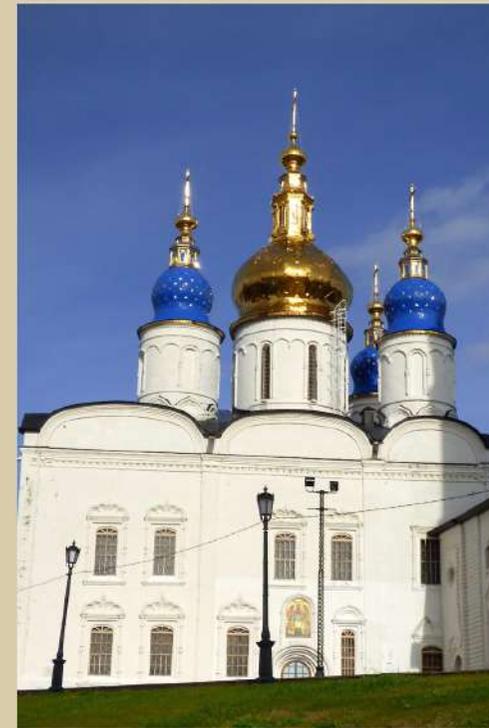
Au coeurs de la Bouriatie, je rejoins les bains naturels et chauds de la chaîne des montagnes Sayan, qui sont des volcan endormis ou presque. L'un d'eux a dévasté 26 maisons du village d'Archan le 19 juin 2014.



Je voyage deux nuits consécutives dans le vrai transsibérien qui me conduit d'Irkoutsk à Tyumen. Alors que dans les précédents trains je descendais au terminus, c'est le premier train que je quitte en cours de parcours... déchirant!



Tyumen fut la première ville russe de Sibérie au XVIème siècle. Si son monastère fortifié de la Ste Trinité vaut le détour c'est surtout pour aller voir le fameux et imposant kremlin de Tobolsk à 5h de route que je m'arrête ici.



Tobolsk est la capitale historique de la Sibérie, elle fut fondée par les Cosaques. Elle possède le seul kremlin à l'ouest de l'Oural. Un clin d'oeil à ma soeur chimiste, c'est aussi la ville où est né Dimitri Mendeleïev.



A bord du transsibérien, on oublie l'heure qu'il est. Nous traversons sept fuseaux horaires d'un bout à l'autre de la Russie et pourtant l'heure affichée dans le train ou le wagon restaurant est toujours celle de Moscou.





Ma prochaine étape sur le transsibérien c'est la ville de Perm, ma dernière étape avant de passer l'Oural. Perm est entouré de rivières dont la Kama. C'est une ville de culture et la visite de son musée d'art moderne m'amène là.





### Perm 36

C'est l'un des derniers goulags de Russie. Il est maintenu dans ses conditions d'origine pour ne pas oublier l'histoire. La région est rude, le thermomètre au cours de l'année oscille de -52 à 17 . Je fais la visite du Goulag avec Dacha, un jeune homme qui travaille au musée. Il raconte des histoires détaillées de la vie ici.



Dans les années 70, les prisonniers pouvaient recevoir des visites. Soit au parloir pour des visites courtes toujours derrière une vitre et en présence d'un garde soit dans une chambre pour des visites plus longues. Les prisonniers de



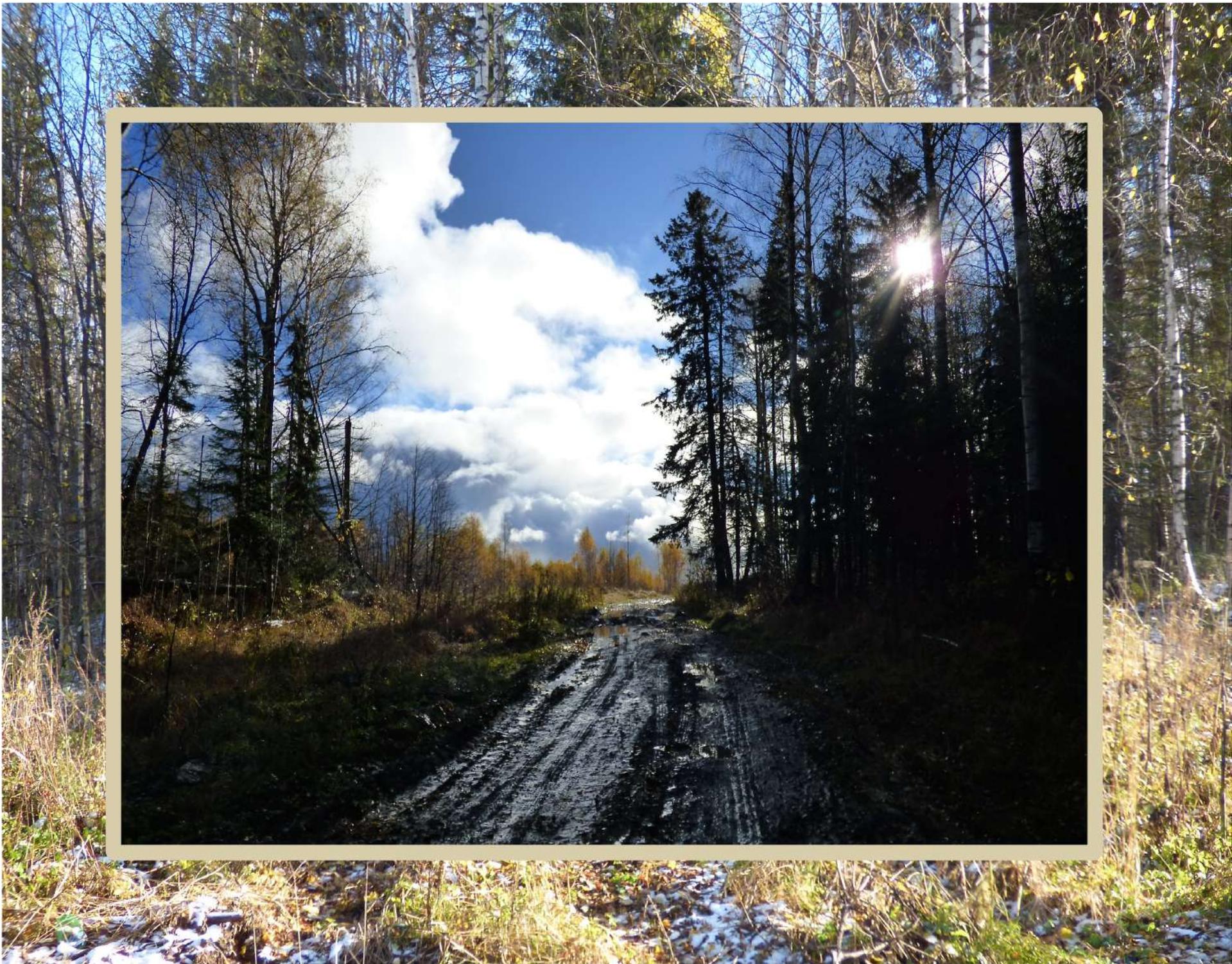
Perm 36 étaient seulement des hommes et le goulag a connu trois ères de captifs: des camps de travail pour les ennemis de Staline, une période d'ennemis politiques et puis une prison de criminels. Il a fermé en 1988.



Dans ce goulag, l'activité était le transport du bois, la coupe et découpe. Il y a 4 types de goulag: général, renforcé, strict et spécial. Perm était strict. On envoyait ici les criminels politiques, qui ne pliaient pas à l'autorité de Staline ou



qui critiquaient le communisme. On trouvait essentiellement une élite culturelle et philosophique de poètes, penseurs et même de gens qui étaient simplement accusés de lire autre chose que la littérature autorisée par le parti.





Souzdal, l'anneau d'or



Souzdal n'est qu'à deux heures de Moscou, j'y arrive par Vladimir qui est sur le tracé du transsibérien. On vient à Souzdal pour y voir plus de 50 clochers, il y a des églises et des monastères. C'est ici l'âme religieuse de la Russie.



Le village de Souzdal est petit et je m'amuse à laisser les clochers que je vois au loin me guider. Là haut c'est le clocher de l'une des plus vieilles églises, elle est du 16ème siècle... La porte est close, des pigeons y ont élu domicile.



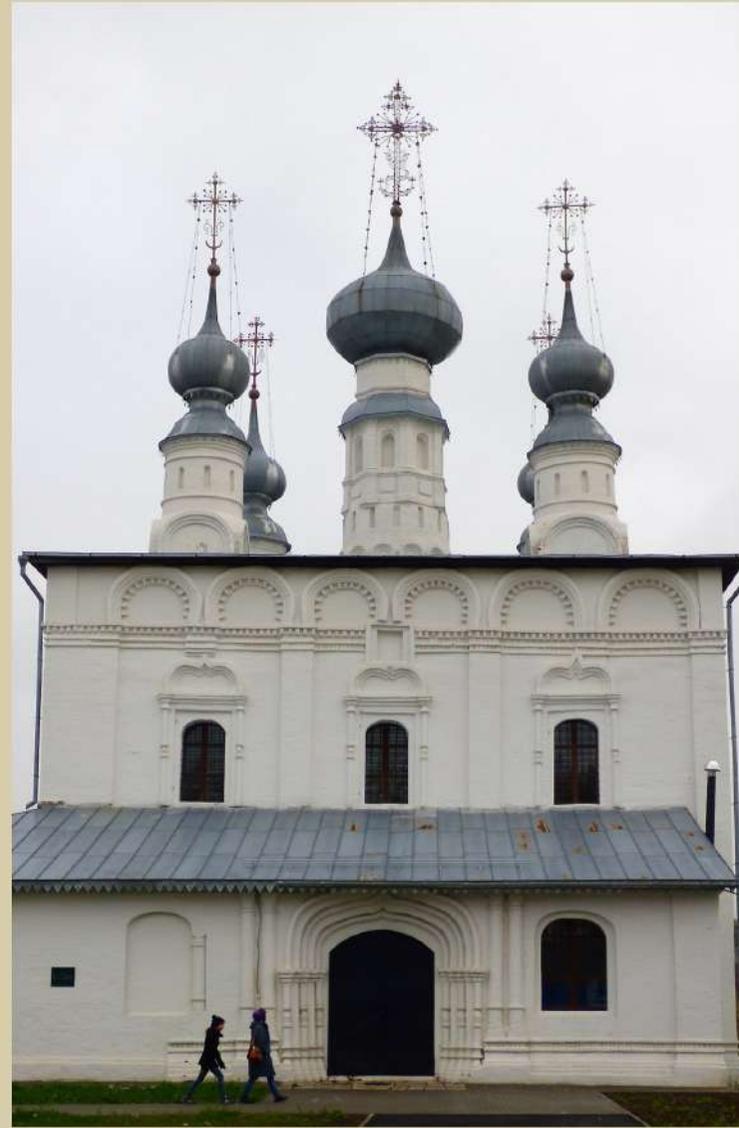
## Saint Sauveur

Le monastère St Sauveur St Euthyme a été construit au XVème. Il parait qu'il ressemble au Kremlin de Moscou que je n'ai pas encore vu. Il a servi de prison d'Etat sous le règne de l'impératrice Catherine. Les paysages de Souzdal inspirent les artistes.

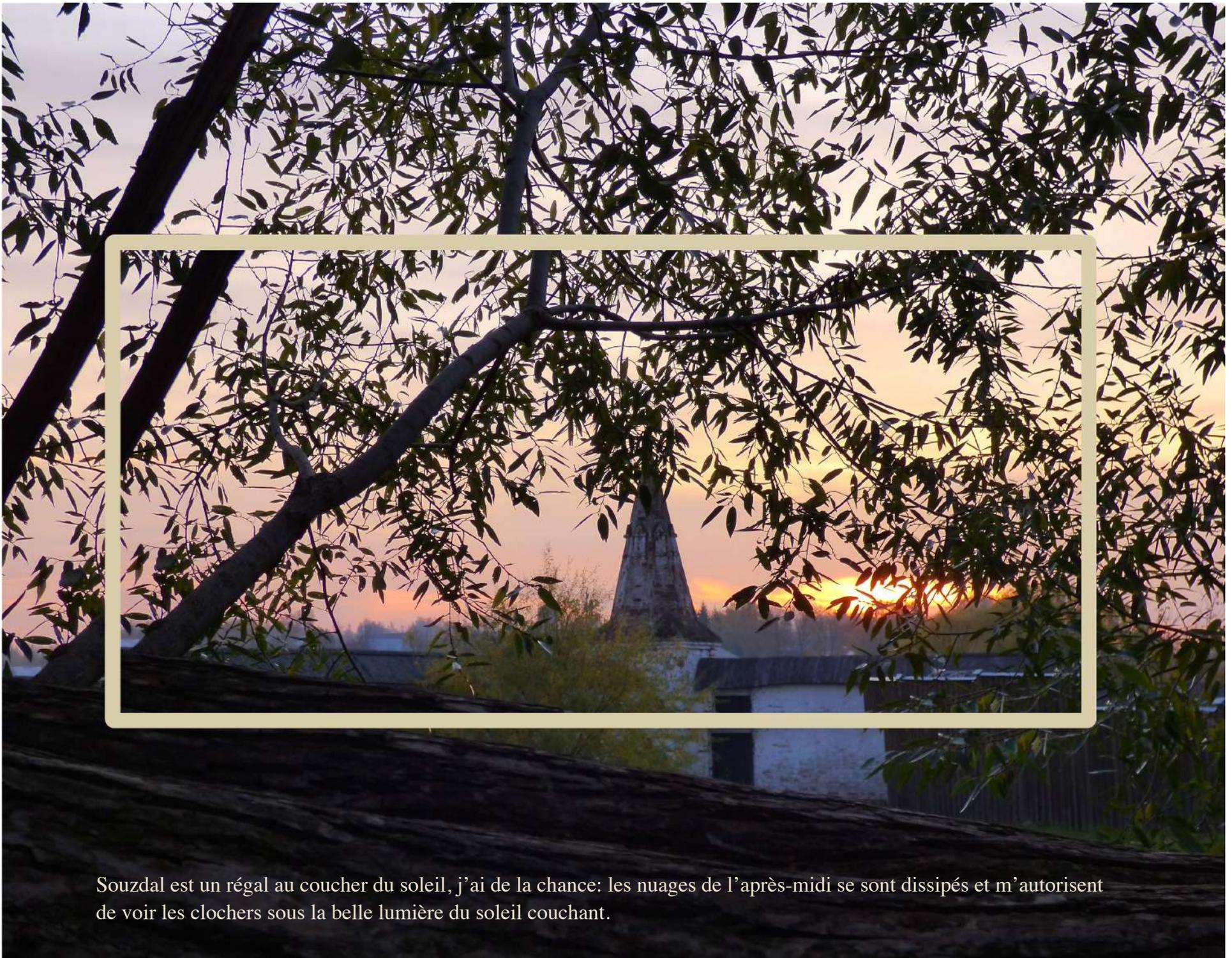


De l'autre côté de la rive, le monastère de l'Intercession de la Vierge attire l'oeil avec ses murs blancs qui contrastent tellement des remparts couleur brique du monastère Saint Sauveur.

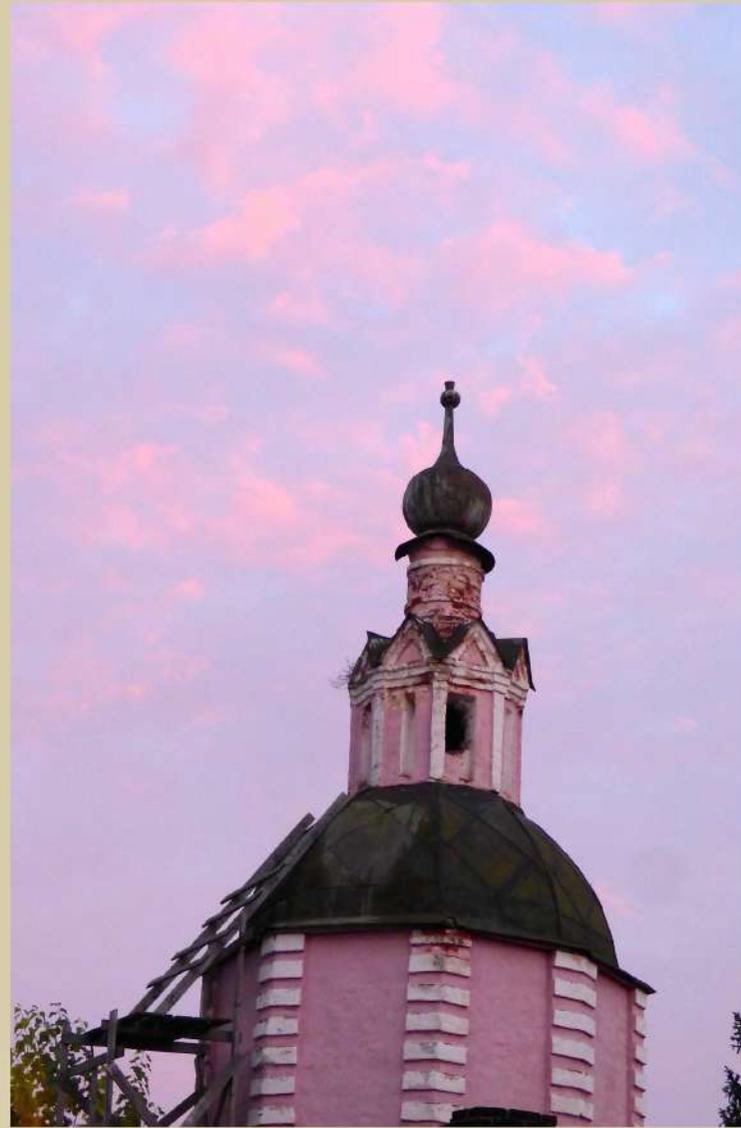
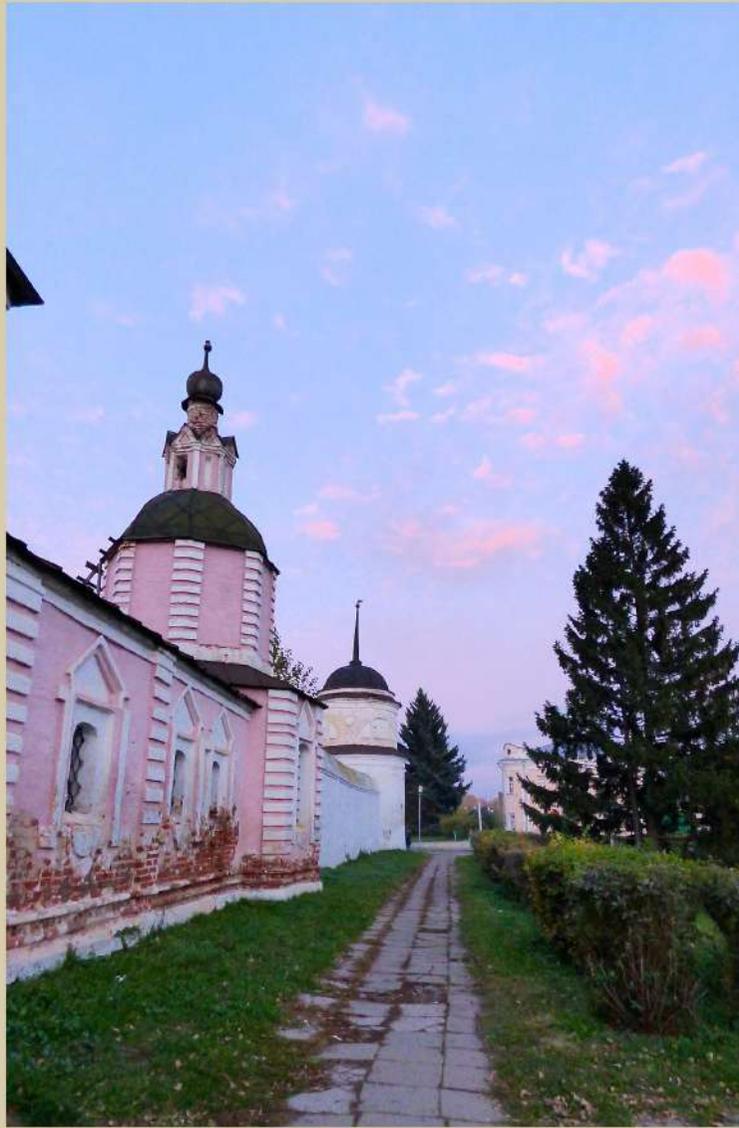








Souzdal est un régal au coucher du soleil, j'ai de la chance: les nuages de l'après-midi se sont dissipés et m'autorisent de voir les clochers sous la belle lumière du soleil couchant.



Le superbe ciel marbré de rose et de bleu met en valeur la vieille pierre. Ici le monastère Rizopolozhensky







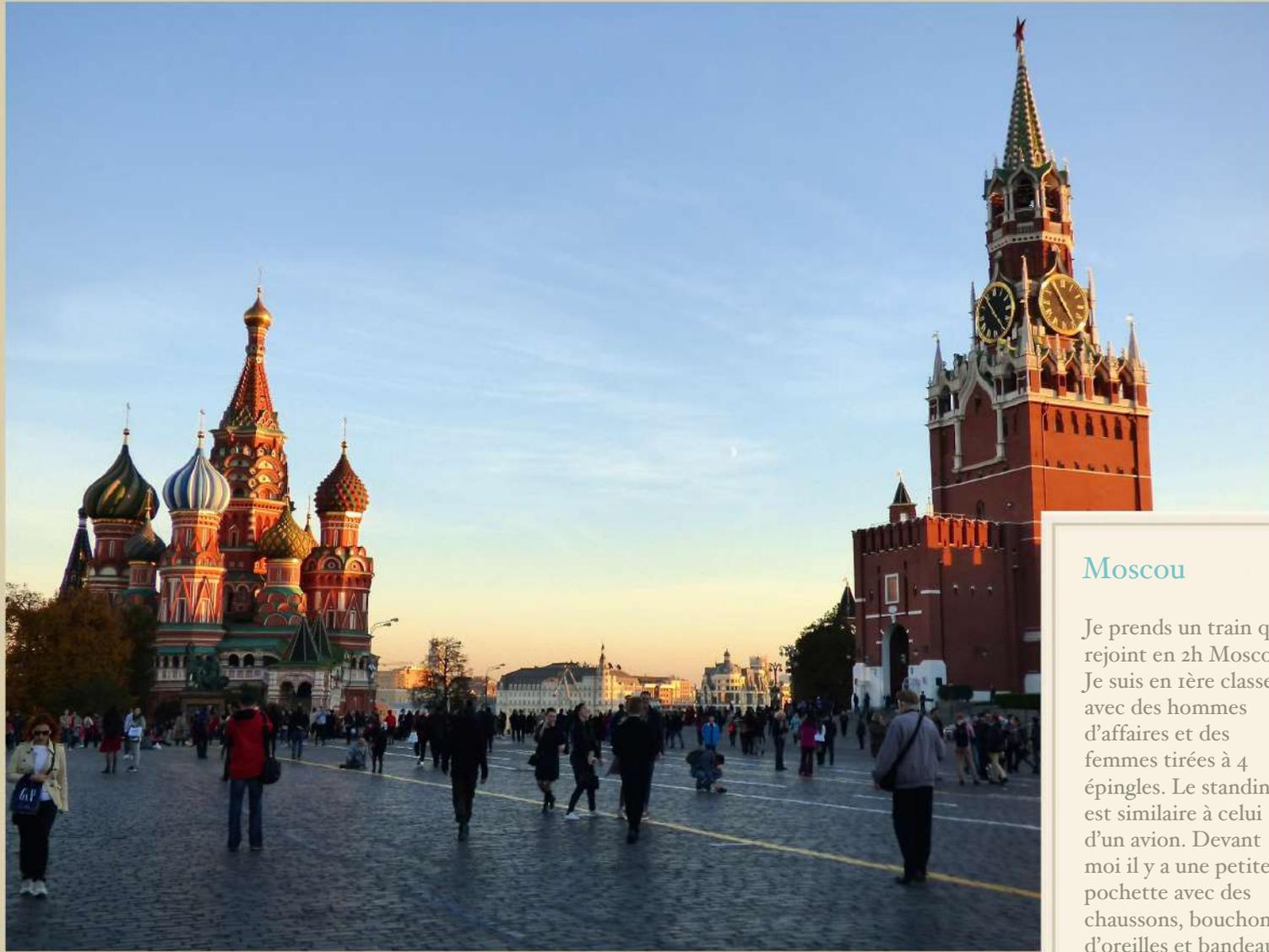


Ma seconde journée à Suzdal est belle et ensoleillée, les couleurs de l'automne se révèlent.



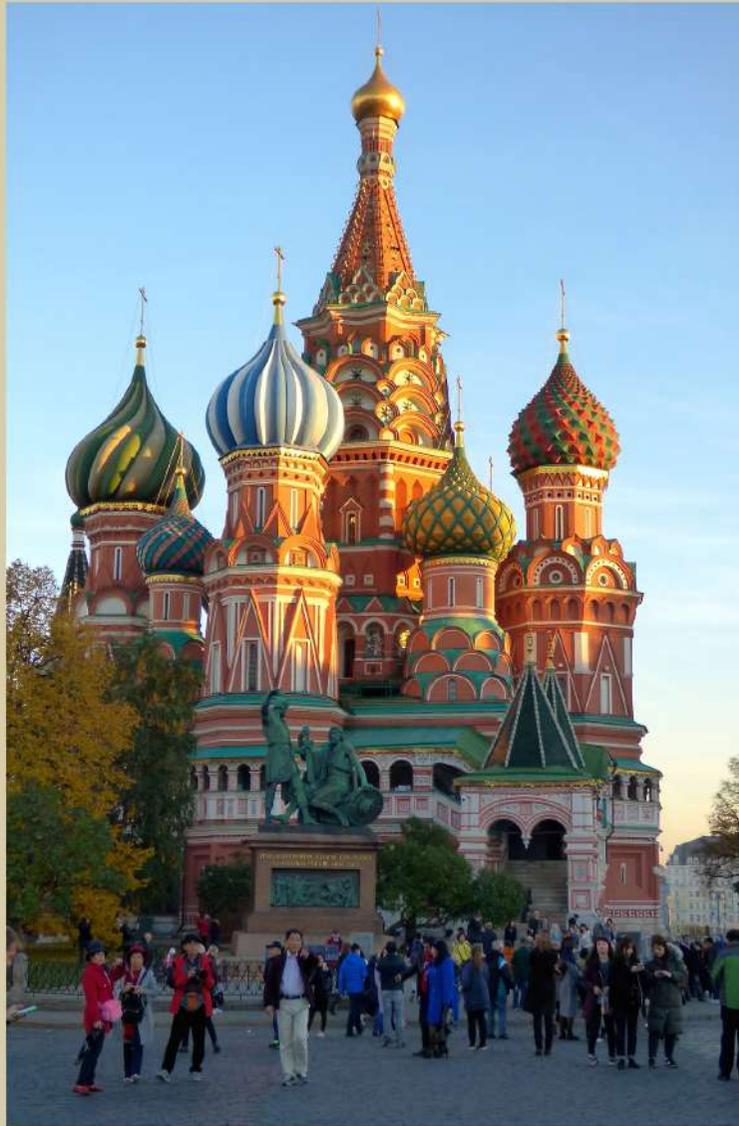
Cette église en bois du XVIIIème siècle a été transportée d'un village jusqu'à Souzdal.



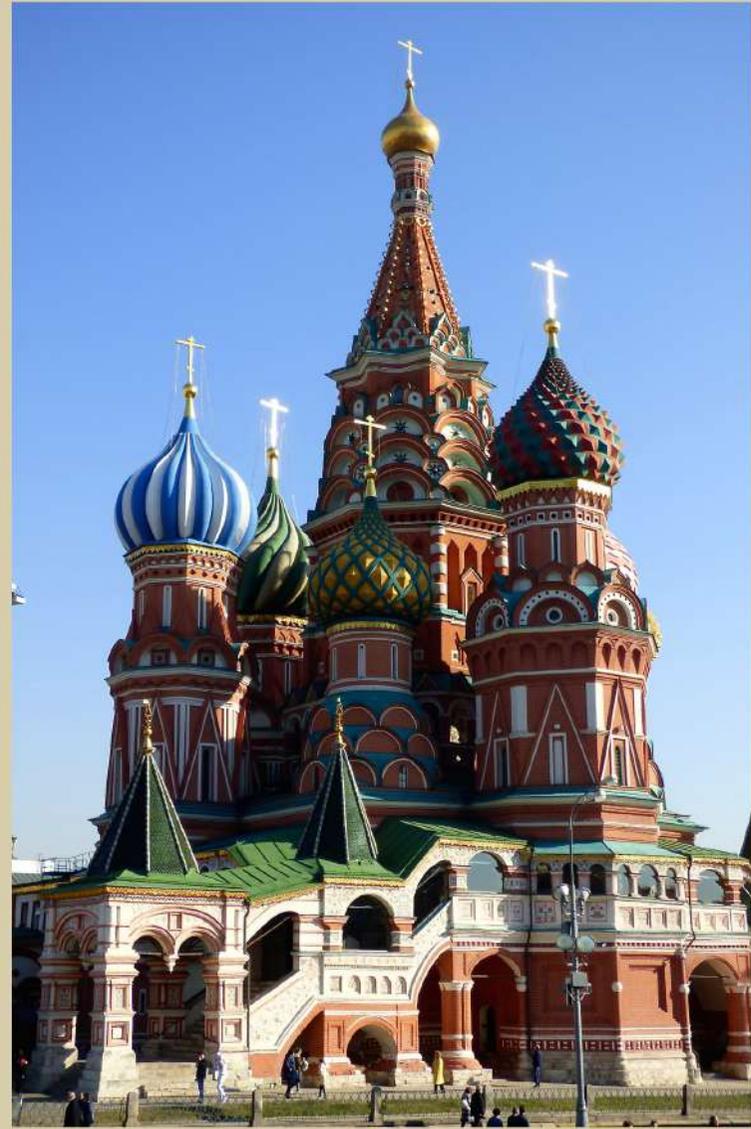


## Moscou

Je prends un train qui rejoint en 2h Moscou. Je suis en rère classe avec des hommes d'affaires et des femmes tirées à 4 épingles. Le standing est similaire à celui d'un avion. Devant moi il y a une petite pochette avec des chaussons, bouchons d'oreilles et bandeau.



Colorée et ensoleillée la cathédrale St Basile m'appelle à elle. Elle se compose de 9 églises, chacune d'elles est assortie d'un dôme et d'un plafond à motif unique. C'est la toute dernière des 9 églises qui a été construite pour

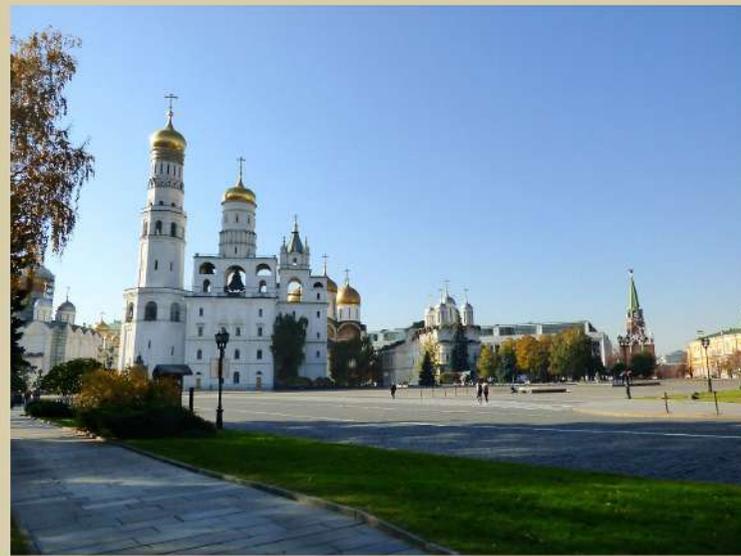
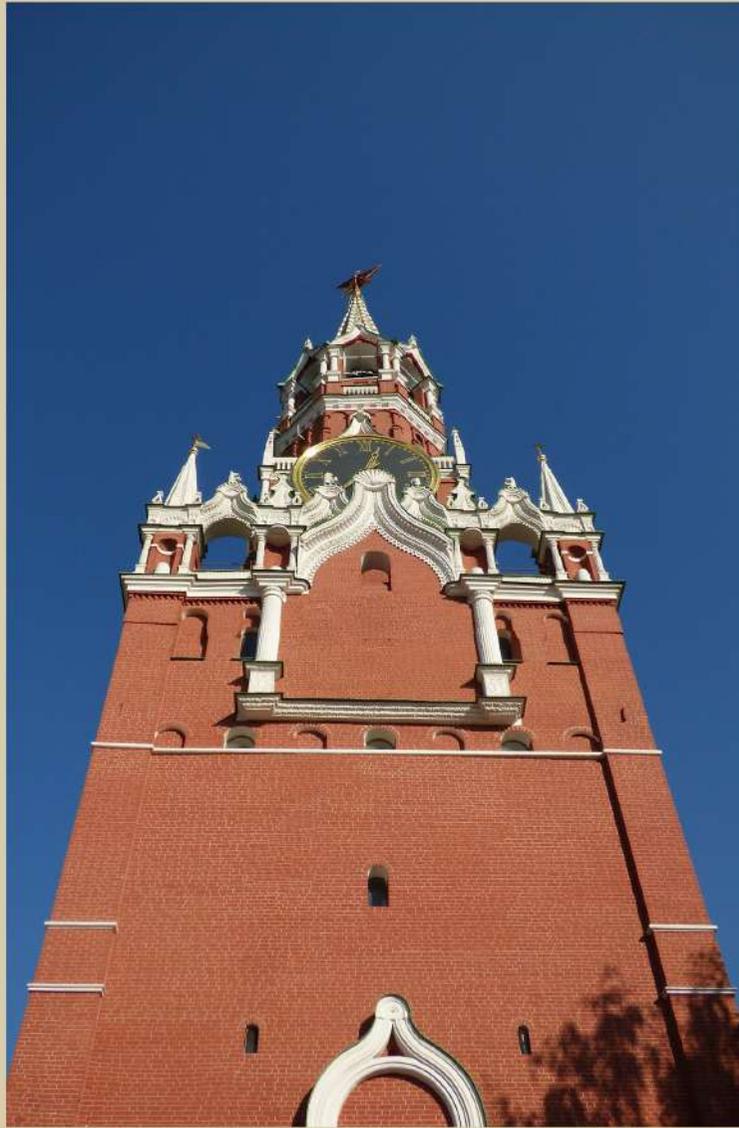


St Basile, le saint qui allait presque nu, qui ne craignait pas de dire la vérité et qui aurait fait des miracles. Cette cathédrale a été construite quand la Russie a été libérée de l'empire mongol, en signe de victoire de Pierre le Grand.





Je rends visite à Lénine dont le mausolée est sur la place Rouge, on voit les traits de son visage distinctement. Sa peau est orangé brillant du fait probablement des bains chimiques, c'est incroyable après 100 ans de le voir ainsi conservé.



La visite du Kremlin vaut le détour pour la magnifique icône de la visitation dans l'église St Michel et les sarcophages de familles tsarines. C'est aussi un havre de verdure au coeur de Moscou.



Je dors dans le quartier Octobre rouge, qui était le nom d'une ancienne chocolaterie.. Tout près il y a cette imposante statue que ni les Amériques, ni l'Espagne n'ont voulu, et la tête de P. Le Grand a remplacé celle de C. Colomb.



Le fameux métro, fierté Staline, qui s'est fait à la sueur et le sang des étudiants, des vieux, des prisonniers, femmes et hommes est à couper le souffle. A la mort de Staline, Krouchtchev a mené une déstalinisation de la Russie afin de ne



ne pas nourrir ce culte de la personnalité qu'avait incité Staline de son vivant et c'est ainsi que son corps fut enterré comme un autre homme politique et non dans le mausolée auprès de Lénine. De même les stations de métro avec des





mosaïques du chef de l'état ont été refaites avec transformation du visage de Staline en un simple citoyen ou en fleurs ou des inscriptions. Le culte de la personnalité du leader politique a stoppé ainsi jusqu'à Poutine.

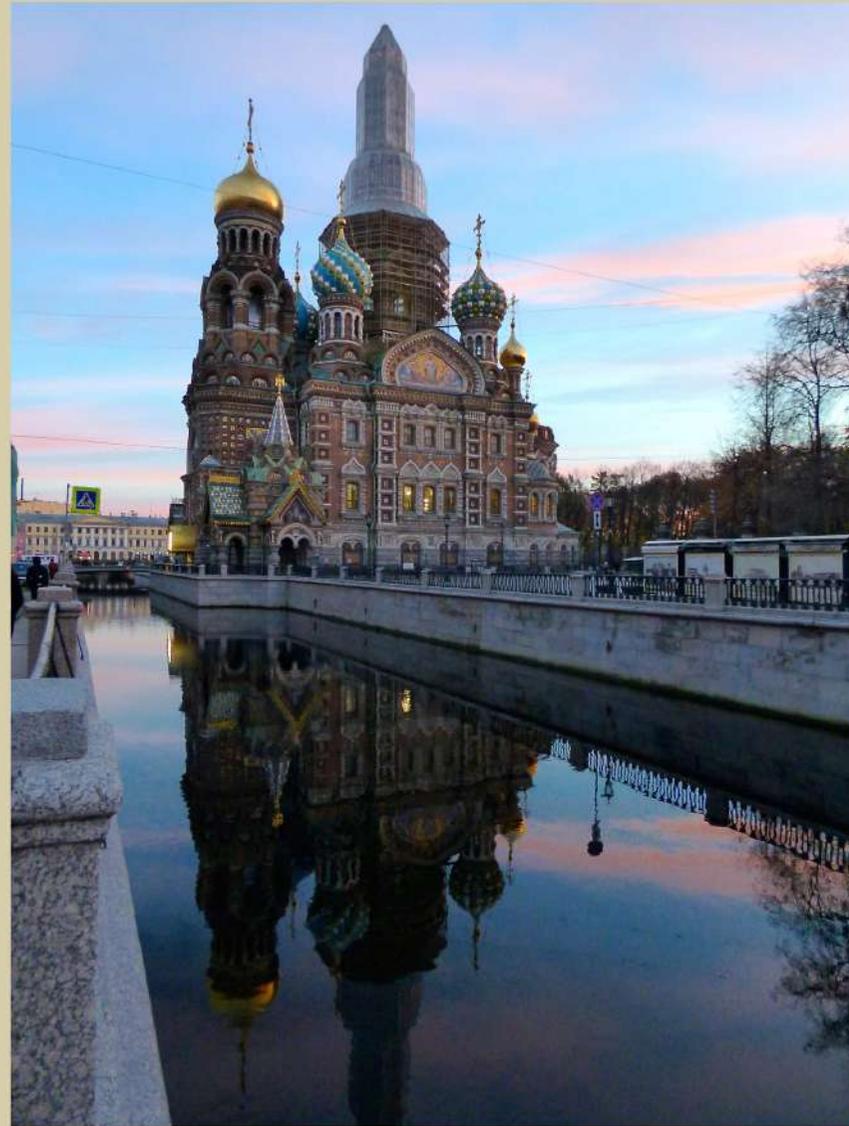


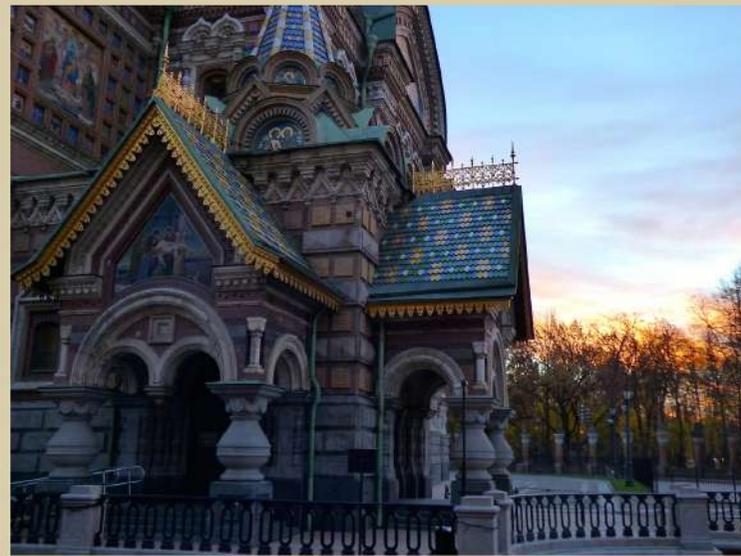
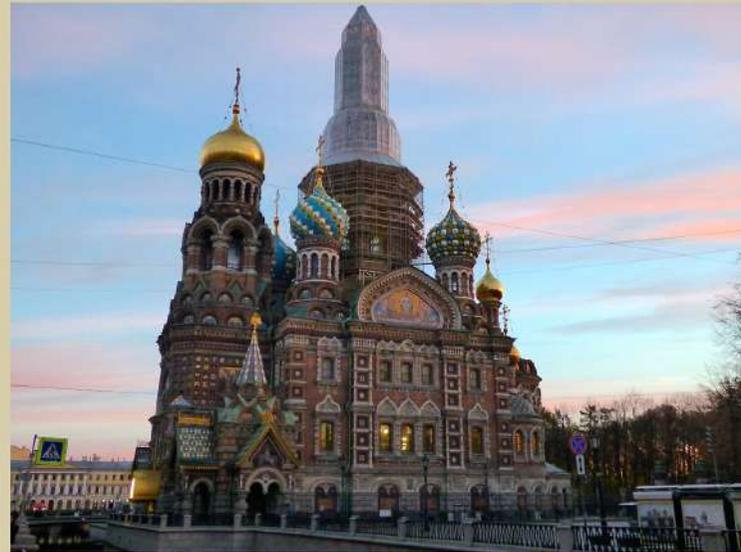
# St Petersburg

Saint Petersburg est la dernière escale de mon voyage. Je prends le train de nuit une toute dernière fois et je ressens un petit pincement au coeur. Que de kilomètres parcourus depuis Pékin. J'arrive au petit matin, il fait un froid sec et le ciel a de belles couleurs rosées. Les hordes de touristes dorment encore à cette heure et je peux voir la place devant l'Ermitage presque déserte.

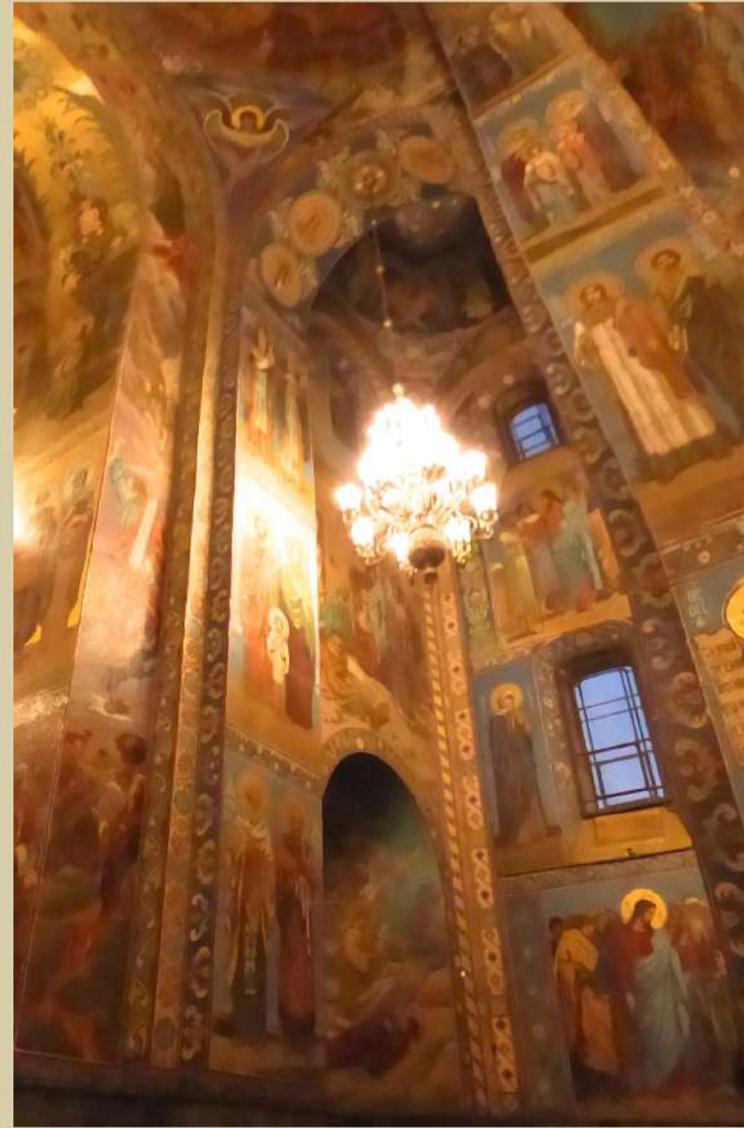
Ma soeur Roxane vient me rejoindre pour les 5 derniers jours de cette aventure et nous partons ensemble à la découverte de la Venise de la Baltique.

Comme la Russie est vaste et variée!! Je prends conscience que si je n'avais visité que Moscou ou St Petersburg, j'aurais vu seulement des capitales plus que la Russie. Quelle chance ai-je eue d'avoir pu traverser la Sibérie. La Russie est faite de rivières et de taïga, telles des veines et les poumons d'un corps riche en émotions.





La cathédrale du Saint Sauveur sur le Sang Versé est un bijou d'architecture. Elle porte ce nom car elle a été construite sur le lieu même où l'empereur Alexandre II fut mortellement blessé. La proximité de l'eau n'a pas rendu



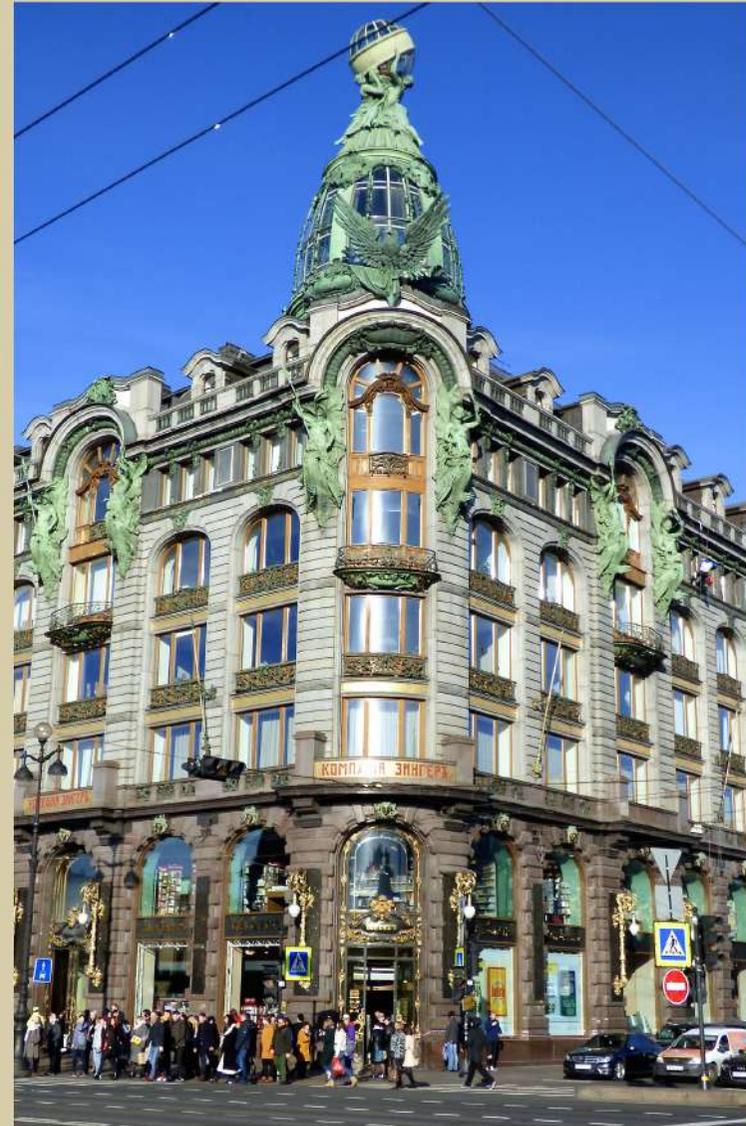
sa construction aisée mais le fils de l'empereur, Nicholas I tenait à ce lieu symbolique de sanctuaire. A la suite de la Révolution russe, la cathédrale fut pillée et mise à sac. Elle servit ensuite d'entrepôt durant le siège de Leningrad.







Le musée de l'Ermitage se compose du palais d'Hiver, du palais d'Eté et maintenant d'autres bâtiments alentours sont venus s'ajouter au complexe. Nous nous régalons d'une visite des salles majestueuses autant que de l'art exposé



Et ce livre finit avec une photo des deux frangines dans la cour de la forteresse Pierre et Paul et le majestueux immeuble à coupole de la compagnie Singer, joyau d'Art Nouveau. J'ai aimé ce voyage d'art et d'humanité...

# Pulkovo Airport *Saint Petersburg*

